



# LES BIENHEUREUX FRANÇOIS ET JACINTHE MARTO

BULLETIN DES PASTOUREAUX – avril-juin 2007 – (45<sup>e</sup> année )

## LE PARCOURS DES PASTOUREAUX (6)

### III. La réparation dans l'ordre christocentrique du monde et du salut

#### 3. L'identité de l'offrande à Dieu avec la réparation et la consécration au Cœur Immaculé de Marie

Étant donné que le Nom du Christ est gravé dans l'être humain comme un « nom de vocation » spécifique et exprimant la glorifica-

**Marie,  
devenue une  
avec le Christ,  
est la co-rédemptrice  
du genre humain**

tion de l'homme, le péché, en outrageant ce saint nom et cette vocation intérieure, est un outrage fait à Dieu ; c'est aussi pour cela que l'annulation du péché, la réparation, la glorification du nom de Dieu doivent se réaliser en fonction de ce « nom de vocation ». La réparation est la vivante réalisation de ce nom, par lequel Dieu doit être glorifié.

Il est ainsi facile de comprendre la nécessité et le moyen concret de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie. Selon les paroles de Marie à Fatima, cette réparation des blasphèmes contre son Cœur Immaculé est identique à l'offrande que l'on présente en sacrifice au Dieu transcendant pour le salut des hommes. Voilà pourquoi on ne peut faire au Cœur Immaculé d'autre réparation que l'offrande totale de soi-même à Dieu en sacrifice d'adoration ; c'est exactement en cela que consiste la réparation des offenses contre le Cœur Immaculé de Marie, parce qu'elles atteignent directement Dieu lui-même dans le Cœur Immaculé de Marie.

Consécration, réparation et sanctification reviennent au même et se réalisent dans l'adoration par l'offrande de soi-même au Dieu transcendant. « Se consacrer à Dieu », c'est par le fait même « se réparer » et « se sanctifier » intérieurement et extérieurement dans toute sa personne.



On ne pourra donc réaliser cette consécration à Dieu qu'en rapport à la consécration spéciale au Cœur Immaculé de Marie par

**Elle est restée  
sur terre  
pour aider  
ses autres enfants  
à compléter  
l'œuvre rédemptrice  
du Christ**

la purification de son propre cœur et en même temps, en partant de l'intérieur, par la purification de toute sa personne. Cette consécration doit impliquer la purification de n'importe quelle tâche intérieure et l'intention d'établir sa vie dans la

perfection corporelle et spirituelle. Cette consécration au Cœur Immaculé de Marie doit partir du dedans, du cœur, pour que la personne humaine n'ait aucune tache. Autrement, « la consécration » ne serait qu'une formule vide et de l'hypocrisie. Cette consécration spéciale à Dieu et au Cœur Immaculé de Marie sera aussi, et simultanément, réparation au Cœur Immaculé de Marie, surtout pour les blasphèmes commis contre ce Cœur.

*Il ne pourra donc jamais y avoir réparation et consécration au Cœur Immaculé de Marie s'il n'y a pas d'abord réparation et consécration à Dieu lui-même, laquelle consiste dans la remise totale de toute la personne humaine à Dieu dans le sacrifice d'adoration et sera en même temps réparation et sanctification ; et il n'y aura jamais réparation et consécration au Cœur Immaculé de Marie qui ne soit en même temps purification du cœur de chacun et transformation intérieure de toute la personne humaine.*

En vertu de la place de Marie dans le décret divin du salut, la réparation et la consécration de l'homme à Dieu,

l'offrande de lui-même à Dieu dans le sacrifice d'adoration sont aussi réparation et consécration au Cœur Immaculé de Marie. Mais aujourd'hui il est nécessaire d'insister auprès de tous, et surtout des chrétiens, pour qu'ils perçoivent que la consécration à Dieu dans l'adoration doit pénétrer toute la vie et la transformer en un « culte divin », en réalisant les aspects du mystère du Christ qui brillent dans le Cœur Immaculé de Marie, comme dans un miroir immaculé et transparent, et que Dieu veut maintenant, par Marie, montrer aux hommes et les leur rendre plus proches. Voilà en quoi consiste le « message de Fatima », qui exige en premier lieu la purification du cœur et l'annulation de toute tache au plus intime de celui-ci.

Il faut attirer l'attention sur la signification de cette référence au « Cœur de Marie » et intérioriser son « contenu ». Marie veut nous rendre attentifs à la révélation de Dieu pour nous amener à en saisir le sens, en nous faisant comprendre le contenu du mot « cœur » dans la Sainte Écriture. Le cœur est le centre de la personne, ce qu'il y a en elle de plus intime, ce qu'il y a de plus spontané dans sa relation avec Dieu. Là, dans cette intériorité, il n'y a et il ne peut y avoir aucune créature « entre les deux », entre Dieu et l'homme. C'est à partir de ce centre que tout sera manifesté et perçu, orienté et dirigé. La « Loi » de Dieu se trouve imprimée dans le cœur de l'homme. Il est le juge de ses pensées, de ses sentiments, de ses intentions, et rien ne lui est caché. C'est à partir de ce centre que la Loi de Dieu doit pénétrer et dominer tout l'être et toute la vie de l'homme.

Le cœur de l'homme est le siège, le « domicile » de la Loi de l'Alliance divine, dont la résidence externe de l'Arche d'alliance n'est que « l'image ». La Loi de Dieu, écrite sur les tables de pierre par le doigt même de Dieu, est le signe de cette « Loi de Dieu », qui a été écrite par l'Esprit de Dieu sur la « table » vivante du cœur humain (cf. Prov 9, 1-3 ; 2 Cor 3, 3). C'est pour cette raison que la racine de la foi humaine se trouve dans le cœur ; parce que l'homme croit avec son cœur (cf. Rm 10, 10) et qu'à partir de ce centre il réalise sa relation avec Dieu, il met en Dieu toute sa confiance, accomplit d'un cœur sincère et fidèle son adoration dans la foi au Dieu jaloux qui ne tolère pas d'idoles étrangères à côté de lui. Un cœur qui ne tourne pas son regard vers les idoles créées, qui ne mélange ni n'échange la foi et l'adoration du Dieu vivant avec des dieux morts et sans cœur, qui ne met pas ceux-ci devant lui ou entre Dieu et lui sous prétexte d'une « médiation » pour le culte divin, mais qui s'en remet à Dieu en toute pureté et sincérité, de façon directe et totale.

Le mot « cœur » signifie en premier lieu, dans la Sainte Écriture, l'absolue nécessité d'authenticité et d'intime sincérité devant Dieu, et cela jusqu'au plus profond de soi-même. La Sainte Écriture souligne avant tout qu'il faut être libre de toute hypocrisie et que le cœur pur doit être dégagé de tous les troubles des pensées, des désirs, des intentions impures, qui se tournent directement vers les créatures, et non pas uniquement vers Dieu. Être libre de toute hypocrisie, de tous les perturbations venant de la convoitise du cœur apporte aussi la liberté dans son être et dans sa vie, la liberté de la virginité, la liberté de l'Esprit du Christ. Cela concerne également le Christ lui-même, surtout avant d'opérer un miracle extérieur : il commence par lire à l'intérieur du cœur des hommes même leurs pensées les plus cachées ; il tourne leur regard vers

l'intérieur, vers leur propre cœur ; il juge et se prononce en fonction de l'intériorité de l'homme.

Si Marie révèle et fait comprendre à l'homme de notre temps son Cœur Immaculé, elle lui demande également de se recueillir en son cœur ; elle veut par là qu'il s'oriente en premier lieu vers l'intérieur, et non vers l'extérieur ; elle lui indique que le grand danger se trouve aujourd'hui dans l'aliénation, parce que l'on regarde en général dans la direction opposée (cf. Ex 20, 4). Celui qui se recueille en son cœur ne saurait tolérer d'orientation vers l'extérieur ni une médiation extérieure, parce que personne ne peut s'orienter vers son destin en même temps dans des directions contraires. Le travail apostolique comme activité extérieure ne peut jamais se substituer à l'intériorité. Si on prend un « autre chemin », on se sépare de Dieu. C'est pourquoi le Christ insiste beaucoup en disant qu'il faut d'abord chercher le royaume de Dieu et que tout le reste viendra par surcroît ; et le royaume de Dieu se trouve au-dedans de chacun d'entre nous (cf. Mt 6, 33 ; Lc 12, 31) ; le cœur de l'homme est le véritable royaume du Christ, le royaume de son Esprit, le domaine de la Loi de Dieu. Le Christ n'a jamais dit que nous avions d'abord besoin d'une base terrestre, naturelle et culturelle pour mener la vie chrétienne et religieuse et arriver à l'union à Dieu. Plus on pense à recourir aux choses terrestres, plus on s'éloigne de Dieu et plus la conscience de la proximité de Dieu s'affaiblit : on s'écarte de la lumière et du regard de Dieu, la conscience du péché s'atténue dans l'âme et Dieu devient de plus en plus absent. La conscience s'émousse, sa réaction devant le péché devient incertaine et, par suite, elle ne sait plus et ne sent plus ce qu'est en réalité le « péché », elle ne peut plus rencontrer Dieu et s'unir à lui. C'est pour cela que le « commandement » de l'adoration est le premier, et non pas le second ou le dernier.

Le recueillement du cœur, la spontanéité de la relation intérieure avec Dieu et l'union à Dieu impliquent nécessairement que le cœur soit exclusif, non partagé, sincère, véritable, franc, fidèle, sans rien d'hypocrite. L'aliénation et l'activité extérieure diminuent de plus en plus la clarté intérieure et la sincérité, pour conduire à une hypocrisie pharisaïque du cœur. Si le fondement de l'intériorité et la spontanéité de l'adoration manquent, les falsifications s'aggravent toujours plus. Le cœur indépendant est également indépendant dans les choses et les activités extérieures du service du culte divin, et son « culte divin » s'identifie uniquement avec ses propres cérémonies. Le cœur partagé se sert très souvent des « moyens » profanes de l'activité apostolique et d'autres prétextes pour se rendre esclave des désirs du monde, comme l'ambition, les honneurs et le pouvoir – le péché d'Adam –, ainsi que des convoitises qui s'ensuivent.

Mais le cœur qui veut appartenir entièrement à Dieu doit être pur et transparent, et donc immaculé.

Cette offrande totale de soi et cette appartenance à Dieu signifient aussi le renoncement et la séparation vis-à-vis de ce monde ; c'est là le revers absolument nécessaire de l'offrande du cœur à Dieu. Cette séparation ne peut être falsifiée. L'éloignement et la séparation du cœur vis-à-vis des convoitises de ce monde – dans la façon de penser, de sentir, de juger et de formuler des intentions – doivent être la principale racine intérieure à partir de laquelle doit se réaliser et se manifester la séparation de

toute la personne, avec son corps et son âme, en opposition à toutes les convoitises de ce monde. Cette totale séparation du monde éloigné de Dieu, vécue dans l'intériorité, est la véritable virginité ; elle est la libération de l'éros du monde et donc de l'esclavage de ce monde ; elle est la vie selon la Loi de la liberté, selon la Loi de l'Esprit du Christ.

Marie révèle son Cœur, non comme un « cœur maternel » selon l'interprétation purement naturelle et humaine des fils d'Adam, mais comme la « demeure » immaculée de la Loi de Dieu. La loi de l'alliance divine est identique à l'amour personnel de Dieu, cet amour jaloux qui veut attirer les hommes et qui, sous cet aspect, est appelée « loi », « commandement ». La principale conséquence de la loi de l'alliance est donc celle-ci : le Dieu jaloux se manifeste et se communique, symbolisé de façon visible par le feu dévorant de la montagne ardente, et, par la force de son bras, il libère de la servitude étrangère ceux qui lui appartiennent, il les emmène avec lui, comme sur les ailes puissantes d'un aigle, jusque dans le désert et il se les attache par l'adoration. Il s'appelle « Jaloux » et il communique ce véritable nom aux hommes : « Tu n'adoreras pas un autre dieu parce que le Seigneur s'appelle jaloux ; il est un Dieu jaloux » (Ex 34, 14). Il est nécessaire de rappeler que la vraie teneur du premier commandement de la loi de la liberté est aujourd'hui méconnue, justement parce qu'on oublie que « le Seigneur notre Dieu est un libérateur jaloux. » L'interdiction de l'idolâtrie ne se rapporte pas uniquement aux formes extérieures représentant des dieux, qui ne sont autre chose que le résultat visible des idoles intérieures du cœur humain et qui ne trouvent leur expression visible que sous différentes formes extérieures. L'adoration intérieure des idoles n'est rien d'autre que l'activité des désirs de l'homme pervers : l'homme honore les créatures à la place du Dieu personnel et créateur, qui est le véritable « Je suis ». « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux..., je punis la faute..., mais je garde ma fidélité à ceux qui m'aiment et observent mes commandements ».

Tel est donc le premier commandement de la loi, que Dieu lui-même a personnellement donné. Le sacrifice réparateur est le contenu de ce premier commandement. En lui se trouve synthétisée toute la loi, parce qu'il est le commandement de l'adoration réparatrice ; il est le contenu de toute la loi de liberté, de justice et d'amour de Dieu, qui s'est réalisé dans le sacrifice de la croix du Christ. Cette loi divine de l'alliance se trouve écrite dans le cœur de chaque homme ; parce que Dieu lui a communiqué son nom « Jaloux », qui signifie son amour jaloux ; il l'a donné à l'homme par son Esprit Saint qui est l'amour même de Dieu et il l'a mis dans le cœur de l'homme, où il ne peut tolérer auprès de lui aucune idole étrangère. Voilà pourquoi dans le Nouveau Testament – c'est particulièrement clair dans les textes de l'évangéliste saint Jean – « le Verbe » (« Logos ») et le commandement du Christ sont expressément équivalents. Demeurer dans le « Logos », dans le « Verbe du Christ », c'est la même chose

qu'accomplir le commandement du Christ, et les deux reviennent à demeurer dans l'amour du Christ, dans l'union mystique au Christ en son Esprit Saint, qui est Amour, un amour brûlant et toujours présent.

Marie révèle ainsi, à Fatima, son Cœur Immaculé comme demeure immaculée de l'amour jaloux de Dieu, qui veut, tel un feu dévorant, attirer à lui les hommes vers le sacrifice d'adoration. Si son Cœur Immaculé rappelle au peuple de Dieu le contenu de la loi de l'alliance divine, il veut aussi « rappeler » les paroles de la Sainte Écriture : « Ne formez pas d'attelage disparate avec les infidèles. Quel rapport peut-il y avoir entre la justice et l'impiété ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Quelle entente entre le Christ et Bélial ? Quel accord entre le fidèle et l'infidèle ? Quelle compatibilité entre le temple de Dieu et les idoles ? Car c'est nous qui sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Sortez donc du milieu de ces gens-là et tenez-vous à l'écart, dit le Seigneur. Ne touchez rien d'impur, et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant." En possession de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu » (2 Cor 6, 14 - 7, 1).

Quand cela sera vécu et accompli dans l'Église du Christ, en chacun de ses membres, en qui doit se réaliser le mystère de l'Église, seront alors réalisées en même temps la réparation et la sanctification pour le salut des hommes, ainsi que la réparation très spécialement due au Cœur Immaculé de Marie.

La parole de Dieu dans la Sainte Écriture n'est pas différente des paroles de Marie à Fatima, lorsque son Cœur Immaculé appelle les hommes de notre temps, surtout les chrétiens, à sanctifier le nom du Christ et à effacer tous les blasphèmes. Parce que le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle dans le sacrifice sanglant de sa mort afin de la sanctifier, de la purifier et de la réparer : « Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache ni ride ni aucun défaut, mais sainte et immaculée » (Eph 5, 27).

Le message de Fatima nous impressionne et nous touche profondément quand nous remarquons qu'en son centre se trouve le Cœur de la Mère de Dieu. Dès lors, ce que Dieu a voulu communiquer au monde au début du XX<sup>e</sup> siècle devient évident. Bien que la parole humaine puisse être efficace, émouvante ou effrayante, dès qu'elle est comparée à la parole de Dieu, elle n'est pas plus que le chant d'un passereau au milieu d'une violente tempête. La parole de Dieu possède une force infinie qui ressuscite les morts et promulgue des vérités inconditionnelles. Elle peut contenir notre destin. Le message de Fatima est un immense jugement sur le monde, que Dieu, par le moyen d'un Ange, fit connaître aux Pasteurs : « Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu. » Nous savons ainsi que Dieu est derrière les apparitions de Fatima et qu'en montrant aux hommes le Cœur blessé de sa Mère Immaculée il a voulu que nous en tirions les conclusions : rompre avec le péché et réparer les blessures du Cœur de la Mère de Dieu. Les Pasteurs ont vu pendant les apparitions le Cœur

de Marie entouré d'épines, qui souffrait les tourments de son Fils à cause des péchés et qui demandait réparation.

« Jésus veut (...) établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé », leur a dit Marie après leur avoir montré l'enfer, le 13 juillet 1917. Dans les Appels du message de Fatima, Lucie explique :

Établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie veut dire amener les gens à une totale consécration, à la conversion, au don, à l'affection intime, à la vénération et à l'amour. C'est donc dans cet esprit de consécration et de conversion que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Nous savons tous ce que représente dans une famille le cœur de la mère : c'est l'amour ! En effet, c'est l'amour qui pousse la mère à s'empresseur auprès du berceau de son enfant, à se sacrifier, à se donner, à courir défendre son enfant. Tous les enfants font confiance au cœur de leur mère, et tous savent qu'ils ont en lui une place d'intime prédilection. C'est la même chose avec la Vierge Marie. Le Message l'exprime ainsi : « Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. » Le Cœur de Marie est donc pour tous ses enfants le refuge et le chemin vers Dieu.

Ce refuge et ce chemin ont été annoncés par Dieu à toute l'humanité, aussitôt après la chute. Au démon, qui avait tenté les deux premiers êtres humains et qui les amena à désobéir à l'ordre divin qu'ils avaient reçu, le Seigneur a dit : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Gn 3,15). Le nouveau lignage qui naîtra de cette femme, selon ce que Dieu a annoncé, triomphera dans la lutte contre le lignage de Satan jusqu'à ce qu'elle lui écrase la tête. Marie est la Mère de ce nouveau lignage, comme si elle était un nouvel arbre de vie, planté par Dieu dans le jardin du monde, afin que tous ses enfants puissent se nourrir de ses fruits.

Du cœur de la mère les enfants reçoivent la vie naturelle, le premier souffle, le sang vivifiant, les palpitations du cœur, comme si la mère était le ressort d'une horloge qui a deux pendules. En regardant la dépendance du petit enfant dans les premiers temps de sa gestation dans le sein maternel, nous pourrions presque dire que le cœur de la mère est le cœur de son enfant. Nous pouvons dire la même chose de Marie, quand elle a porté dans son sein le Fils du Père Éternel. Et ainsi le Cœur de Marie est, en quelque sorte, le cœur de ce nouveau lignage dont le premier fruit est le Christ, le Verbe de Dieu.

C'est de ce fruit que tout le lignage de ce Cœur Immaculé devra se nourrir, comme l'a dit Jésus : « Moi, je suis le pain de vie. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que (...) je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » (Jn 6,48.56-57). Et cette vie dans le Christ est aussi une vie par Marie, parce que Jésus a pris de Marie son Corps et son Sang. C'est dans ce Cœur que le Père a enclos son Fils, comme s'il en était le premier tabernacle. Marie a été le premier ostensor qui l'a gardé, et c'est le sang de son Cœur Immaculé qui a fourni au Fils de Dieu sa vie et son humanité, lui de qui nous recevons tous « grâce pour grâce » (Jn 1,16). Tel est le lignage de cette femme admirable : le Christ en lui-même et en son Corps Mystique. Et Marie est la Mère de ce lignage destiné par Dieu à écraser la tête du serpent infernal.

Nous voyons ainsi comment la dévotion au Cœur Immaculé de Marie doit s'établir dans le monde par une véritable consécration faite de conversion et de don. Tout comme, par la consécration, le pain et le vin se changent dans le Corps et le Sang du Christ, Corps et Sang qui ont été puisés, avec son être vital, dans le Cœur de Marie.

C'est de cette façon que ce Cœur Immaculé doit être pour nous le refuge et le chemin qui mène à Dieu.

Nous formons donc le cortège du nouveau lignage créé par Dieu, puisant la vie surnaturelle à cette même source jaillissante, dans le Cœur de Marie, qui est la Mère du Christ et de son Corps Mystique. Ainsi, nous sommes vraiment frères et sœurs du Christ, comme il l'a dit lui-même : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8,21).

Cette parole de Dieu est le lien qui unit tous les enfants dans le Cœur de la Mère ; on entend ici l'écho de la parole du Père, parce que Dieu a enclos dans le Cœur de Marie sa Parole, son Verbe éternel ; et c'est de cette Parole que nous vient la vie : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et il boira, celui qui croit en moi ! » selon le mot de l'Écriture : « De son sein couleront des fleuves d'eau vive » (Jn 7,37-38).

En effet, on lit dans le livre d'Isaïe : « Je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants » (Is 44,3).

Ce sol arrosé et béni est le Cœur Immaculé de Marie, et Dieu veut que notre dévotion y prenne racine. C'est à cette fin même que Dieu y a mis tant d'amour, un amour de Mère universelle, qui consacre et convertit son lignage dans le Corps et le Sang du Christ, son Fils Premier-Né, le Fils de Dieu, le Verbe du Père : « Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (...) Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous... » (Jn 1,4.14). Dieu a commencé, dans le Cœur de Marie, l'œuvre de notre Rédemption, puisque c'est dans son « fiat » que cette œuvre a commencé : « Marie dit alors : " Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! " » (Lc 1,38). « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

Ainsi, dans la plus étroite union possible entre deux êtres humains, le Christ a commencé en Marie l'œuvre de notre salut. Les battements du Cœur du Christ sont les battements du Cœur de Marie, la prière du Christ est la prière de Marie, les joies du Christ sont les joies de Marie ; de Marie le Christ a reçu son Corps et son Sang, qui ont été respectivement immolé et versé pour le salut du monde. Donc, Marie, devenue une avec le Christ, est la co-rédemptrice du genre humain : avec le Christ dans son sein, avec Jésus Christ dans ses bras, avec le Christ à Nazareth et dans sa vie publique ; avec Jésus Christ elle est montée au Calvaire, elle a souffert et a été en agonie, recueillant en son Cœur Immaculé les dernières douleurs du Christ, ses dernières paroles, son ultime agonie et les dernières gouttes de son sang, pour les offrir au Père.

Et Marie est restée sur terre pour aider ses autres enfants à compléter l'œuvre rédemptrice du Christ, conservant celle-ci en son Cœur comme en une source de grâce – Ave gratia plena – pour nous communiquer les fruits de la vie, de la passion et de la mort de Jésus Christ, son Fils. »

(Soeur Lucie: Appels du Message de Fatima, 13)

BIENHEUREUX FRANÇOIS ET JACINTHE MARTO – Publication trimestrielle-prix 0,05 €– Directeur : P. Kondor, svd  
Editeur et Propriétaire : Secretariado dos Pastorinhos – Apartado 6, Rua S. Pedro 9 – 2496-908 FATIMA – PORTUGAL  
Tel. 249 539780 Fax 249 539789 e-mail : sec.pastorinhos@mail.telepac.pt  
Dep. Legal 163921/01 – Imprimé à Gráfica Almondina, Zona Industrial, Apartado 29, 2354-909 Torres Novas  
**Nous vous invitons à découvrir notre Site Internet disponible en six langues, dont le français: [www.pastorinhos.com](http://www.pastorinhos.com)**